
Histoire de la Révolution française

Patrice Gueniffey



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20527>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 244-245

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Patrice Gueniffey, « Histoire de la Révolution française », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20527>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire de la Révolution française

Patrice Gueniffey

Patrice Gueniffey, *directeur d'études*

Les origines de la Révolution française

- 1 LA première année de cette enquête a porté sur l'apparition de cette question, comme enjeu du débat politique, après la fin de la Terreur. C'est en effet celle-ci, parce qu'elle représente un défi pour la conscience révolutionnaire, qui présentait la Révolution comme l'aboutissement du mouvement de la civilisation et l'accomplissement des Lumières, que ses origines deviennent objet de débat. La Révolution, de ce fait, se transforme en objet d'histoire. Pour en comprendre le cours, on remonte à ses origines. Le débat thermidorien, de la mort de Robespierre à la chute des royalistes (1794-1795), a constitué un moment-clé dans ce qu'on pourrait appeler « la naissance de l'historiographie révolutionnaire ». Il a fait l'objet de la première partie du séminaire. On s'est arrêté sur quelques débats ou textes significatifs : les représentations de la journée du 9 thermidor ; le débat de la Convention sur la liberté de la presse et « la justice à l'ordre du jour » ; les rapports de Grégoire sur le vandalisme révolutionnaire, où celui-ci oppose à la Révolution fille des Lumières et de la civilisation la Révolution des « barbares » et d'une « populace » sauvage et ignorante ; le débat constitutionnel de l'été 1795. La seconde partie du séminaire a été consacrée aux années 1796 et 1797, marquées par un élargissement et un enrichissement du débat qui doit beaucoup au pluralisme politique dont le régime fait alors l'éphémère expérience. C'est alors que sont publiées les premières histoires de la Révolution française. Elles témoignent d'un sentiment assez généralement répandu à l'époque qu'avec la Terreur un cycle s'est achevé, que, d'une certaine façon, la Révolution commencée en 1789 appartient désormais au passé. De la production si riche de ces premières années du Directoire, on a évoqué deux ensembles : le premier constitué par la formation de la critique contre-révolutionnaire, à travers la publication quasi simultanée, en 1796, des trois grands ouvrages de Maistre, de Bonald et de Barruel ; le second par l'*Histoire philosophique*,

oubliée mais riche d'enseignements, d'Antoine Fantin-Desodoards, qui fixe les principaux traits de l'interprétation libérale de la Révolution française.

Publications

- « De la terreur révolutionnaire au terrorisme », *Il Jornadas de Estudio del Carlismo. Actas. Violencias fratricidas, carlistas y liberales en el siglo XIX. 24-26 septiembre 2008*, Estella, Pampelune, Gobierno de Navarra, 2009, p. 381-399.
 - « Un año antes : Napoleón en España », *Istor*, n° 38, automne 2009, p. 3-29.
 - « Pierre Chaunu (1923-2009) », *Istor*, n° 40, printemps 2010, p. 184-186.
 - « Les guerres de la Révolution et de l'Empire », dans *La Fin des guerres majeures ?*, sous la dir. de Frédéric Ramel et Jean-Vincent Holeindre, Paris, Économica, 2010, p. 94-104.
-

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe